

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 16 (1871)
Heft: 3

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.03.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REVUE MILITAIRE SUISSE

N° 3.

Lausanne, le 25 Janvier 1871.

XVI^e Année.

SOMMAIRE. — Coup-d'œil rétrospectif et réflexions sur la guerre de 1870. (*Suite*) — A propos de Spicheren. — Guerre franco-allemande. — Nouvelles et chronique. REVUE DES ARMES SPÉCIALES — Rapport du général Herzog, avec annotations. (*Fin*) — L'art de bien viser. — Rapport sommaire sur les opérations de l'armée du Rhin, du 13 août au 29 octobre 1870, par le commandant en chef maréchal Bazaine.

COUP-D'ŒIL RÉTROSPECTIF ET RÉFLEXIONS SUR LA GUERRE DE 1870.

(*Suite.*)

Notre résumé des précédents numéros s'arrête à la fin de la chaude et importante action du 18 août sous les murs de Metz, dite bataille de Gravelotte. L'armée de Bazaine était, au prix de grands sacrifices, il est vrai, coupée définitivement des autres forces françaises et rejetée dans Metz où elle allait être bloquée. Ce blocus constitue en quelque sorte une affaire à part dans les événements subséquents. A cet égard nous nous en référons, pour le moment, au « Rapport sommaire du maréchal Bazaine » que nous publions textuellement ci-dessous (page 92) et que nous compléterons prochainement par quelques indications officielles allemandes qui n'ont pas encore été fournies. Avec les nombreuses controverses dont le blocus et la reddition de Metz ont été déjà et seront encore sans doute l'objet ⁽¹⁾, ces gigantesques épisodes de la guerre de 1870 pourront être suffisamment connus, relativement au moins, pour qu'on puisse baser sur eux quelques appréciations critiques.

L'autre série des événements militaires a mené, depuis le 18 août, à la journée de Sedan et à la République française du 4 septembre, bientôt suivies du siège de Paris et d'un tout autre genre de guerre.

Nous avons déjà raconté les opérations principales de la catastrophe de Sedan d'après les documents prussiens ⁽²⁾. Revenons-y d'après les sources françaises. Ces sources sont peu nombreuses et peu détaillées jusqu'à ce jour. La plus importante est la brochure d'un aide-de-camp de Napoléon III : « Campagne de 1870. Des causes qui ont amené la capitulation de Sedan », éditée d'abord à Bruxelles ⁽³⁾. Nous lui emprunterons les extraits suivants :

Cependant cette suite non interrompue d'événements malheureux (du 16 au 18 août) avait produit à Paris une vive impression, et les ministres inquiets de cet état de choses avaient cru pouvoir jusqu'à un certain point s'affranchir de l'action constitutionnelle que l'Empereur devait exercer, puisqu'il n'avait donné à la Régente que des pouvoirs restreints. Ainsi ils convoquèrent les chambres sans même en référer à l'Empereur, et, dès que celles-ci furent assemblées, ce fut, comme toujours dans les malheurs publics, l'opposition qui vit grandir son influence et qui paralysa le patriotisme de la majorité et la marche du gouvernement.

⁽¹⁾ Voir entr'autres *Revue militaire suisse* de 1870, nos 21 et 23.

⁽²⁾ *Idem*, nos 18 et 19.

⁽³⁾ 1 broch. gr. in-8° de 29 pages et deux plans. Prix : 75 centimes; librairie Georg, à Genève.